

1. Glissez ce logo cyberpresse.ca jusqu'à l'icône en forme de maison de votre navigateur, puis relâchez.
2. Cliquez sur « Oui » dans la fenêtre qui s'ouvrira.

10¢ la photo 4x6*
* 60 fichiers ou plus de même format.



Jean Coutu

L'ESSENTIEL
DANS VOTRE COURRIEL



ARTS

cyberpresse.ca

Publié le 05 septembre 2009 à 15h00 | Mis à jour le 05 septembre 2009 à 15h09

Cinq questions à... Frédérick Gravel



L'équipe de La 2e porte à gauche est formée de Frédérick Gravel, Katya Montagnac, Marie Béland, Amélie Bédard-Gagnon et Johanna Biennaise.
Photo: Stéphanie Brody, collaboration spéciale

Stéphanie Brody
La Presse

Au chapitre des activités à faire en grand groupe et en synchronisme, mentionnons les foules éclair et le *mobile clubbing*. Mais connaissez-vous le Bal moderne? Présentation en cinq questions au chorégraphe Frédérick Gravel. Celui-ci s'apprête à organiser, avec ses complices de la maison de production La 2e porte à gauche, un autre de ces bals festifs et conviviaux, le 12 septembre, de 20h à 23h, au Hangar 16 du Vieux-Port, dans le cadre des Escales improbables.

Q: Quelles sont les règles du jeu du Bal moderne?

R: Nous demandons d'abord à deux ou trois chorégraphes professionnels de créer chacun une courte chorégraphie. Le soir du bal, chaque chorégraphe montre sa danse à la foule, par étape, d'abord un petit bout, puis un plus grand, jusqu'à ce que les participants aient appris la chorégraphie en entier. Ensuite, tout le monde s'exécute, en même temps. Il n'est pas interdit par contre de compliquer la chose, d'improviser une variante ou de jouer avec l'espace... Après, pause DJ de 20 minutes, avant de passer à la chorégraphie suivante.

Q: D'où vient cette idée de Bal moderne?

R: L'idée est née à Paris, portée par le chorégraphe Michel Reilhac. Le concept a ensuite été importé en Belgique par la compagnie Rosas. C'est là que ma collègue Marie Béland a participé à un Bal moderne et elle a pensé que ce serait super d'en organiser un à Montréal. Il y a aussi eu des Bals modernes en Allemagne, au Portugal, au Danemark, en Angleterre...

Q: Est-ce qu'il faut être un bon danseur pour participer?

R: Pas du tout! Il faut seulement avoir envie de participer. Nous demandons justement aux chorégraphes de créer des danses simples, faciles à apprendre et surtout plus amusantes à danser que belles à regarder. On ne vient pas au Bal moderne pour être spectateur ou pour suivre un cours de danse, mais pour danser, bouger et vivre une expérience commune. Pour nous, c'est aussi une façon de rendre la danse contemporaine très accessible, elle qui a encore la réputation d'être obscure. C'est également un bon moyen de faire connaître au grand public les chorégraphes d'ici. Aux Escales improbables, une des chorégraphies sera signée Dominique Porte.

Q: Quelles sont les plus grandes foules que vous ayez attirées au Bal moderne à Montréal?

R: Nous avons organisé une dizaine de bals dans toutes sortes d'espace, petits et grands, mais celui que nous avons mis sur pied pour la Nuit blanche, en 2006, au Musée d'art contemporain, a attiré un flot continu de visiteurs. Je crois que nous avons eu environ 6000 participants en tout.

Q: Y aura-t-il d'autres présentations du Bal moderne pendant l'année?

R: La 2e porte à gauche a été invitée à organiser un Bal moderne le 26 septembre, sur la place des Festivals. Pour les détails et pour la suite, il faut visiter notre site web au www.la2eporteagauche.ca (<http://www.la2eporteagauche.ca>).

Cyberpresse vous suggère